

Communiqué de presse, 1<sup>er</sup> décembre 2016

---

## Des indices pointant vers une bonne qualité des soins dans les hôpitaux de soins aigus et pédiatriques

**Chaque année au mois de novembre, les hôpitaux de soins aigus et cliniques pédiatriques de Suisse documentent, sur mandat de l'ANQ, la fréquence des escarres chez les patient-e-s hospitalisé-e-s et celle des chutes survenues chez les adultes à l'hôpital. Les résultats de la récolte de données de 2015 indiquent que la diminution constatée pour les escarres et les chutes durant les séjours hospitaliers se poursuit. Ce changement positif n'est cependant pas corroboré par les statistiques.**

Le 10 novembre 2015, 147 hôpitaux et groupes hospitaliers ont relevé des données sur les escarres et les chutes de plus de 13 000 patientes et patients adultes. En parallèle, 34 hôpitaux spécialisés dans les soins aigus disposant d'unités de soins pédiatriques et cliniques pédiatriques spécialisées ont examiné la présence et l'emplacement d'escarres chez 750 enfants et adolescent-e-s. Les escarres ont été documentées le jour de la mesure, tandis que les chutes ont été recensées rétrospectivement sur le mois écoulé. Les taux de prévalence des escarres et des chutes durant l'hospitalisation sont calculés à partir des données collectées. Ils donnent des indications sur certains aspects importants de la qualité des soins au niveau national.

### Une évolution positive en matière d'escarres

Par rapport à l'année précédente, les taux d'escarres de 2015 ont connu une légère baisse de 0,2 % sur les quatre catégories, et une baisse minimale de 0,1 pour cent (en excluant les érythèmes = catégorie 1<sup>1\*</sup>) chez les adultes. Par rapport à 2011, première année de la mesure, ils ont diminué de 1,7 pour cent (catégories 1-4) et de 0,2 pour cent (catégories 2-4) respectivement. Chez les enfants et adolescent-e-s, les taux d'escarre ont diminué de 1,8 pour cent (catégories 1-4) et de 1,3 pour cent (catégories 2-4) respectivement. Par rapport à 2013, première année de mesure, ils ont diminué de 3,4 pour cent (catégories 1-4) et de 0,8 pour cent (catégories 2-4) respectivement.

En comparaison avec les résultats des autres pays, le taux d'escarres en Suisse est relativement bas chez les adultes comme chez les enfants et adolescent-e-s. Globalement, la tendance à la diminution des escarres n'est pas statistiquement significative. Mais si l'on tient compte de sa constance ainsi que des comparaisons avec l'international et avec l'année précédente, elle permet de conclure à une bonne qualité des soins.

Le monde médical s'accorde à dire que les escarres ne peuvent pas toutes être évitées. Cependant, une amélioration semble toujours possible, en particulier dans les catégories 3 et 4, considérées comme graves.

---

<sup>1</sup> Les escarres sont réparties de la manière suivante : Catégorie 1 : érythème persistant ou qui ne blanchit pas | Catégorie 2 : atteinte partielle | Catégorie 3 : perte complète de tissu cutané | Catégorie 4 : perte tissulaire complète.

### Les chutes : un domaine nécessitant toujours une intervention

Le taux de chute est également en légère baisse : il a diminué de 0,6 pour cent entre 2014 et 2015, contre 1,3 pour cent par rapport à la première année de mesure 2011. Une légère diminution a été observée dans tous les types d'hôpitaux. Dans la comparaison internationale, le taux de chute suisse reste cependant relativement élevé. Les institutions sont donc toujours encouragées à introduire des mesures appropriées dans ce domaine.

### Un outil de diagnostic important

Si l'on compare directement les hôpitaux, on obtient un tableau plutôt homogène pour tous les taux. Seules quelques institutions se distinguent nettement des autres, que ce soit de manière positive ou négative. Les résultats publiés par hôpital permettent aux hôpitaux de comparer leurs résultats avec ceux d'autres hôpitaux du même type. Ils permettent également d'établir un diagnostic du potentiel d'optimisation, servant de base à des améliorations concrètes dans le domaine des soins.

### Synthèse des résultats

Taux de prévalence Adultes, en %	2015	2014	2013	2012	2011
Escarres - acquises à l'hôpital, catégories 1 - 4	<b>4.1</b>	4.3	4.6	4.4	5.8
Escarres - acquises à l'hôpital, catégories 2 - 4	<b>1.9</b>	1.8	2.0	1.7	2.1
Chutes à l'hôpital	<b>3.0</b>	3.6	4.1	3.8	4.3

Taux de prévalence Enfants et adolescent-e-s, en %	2015	2014	2013
Escarres - acquises à l'hôpital, catégories 1 - 4	<b>11.7</b>	13.5	15.1
Escarres - acquises à l'hôpital, catégories 2 - 4	<b>1.7</b>	3.0	2.5

### Rapport avec graphiques

<http://www.anq.ch/fr/resultats-de-mesure/resultats-somatique-aigue/>

### Contact

Regula Heller, responsable Soins aigus de l'ANQ  
Tél. 031 511 38 41, [regula.heller@anq.ch](mailto:regula.heller@anq.ch)

### L'ANQ promeut la qualité dans les hôpitaux et cliniques

L'Association nationale pour le développement de la qualité dans les hôpitaux et les cliniques (ANQ) coordonne et réalise des mesures de qualité en médecine somatique aiguë, en réadaptation et en psychiatrie. Les résultats permettent de faire des comparaisons transparentes au niveau national, à partir desquelles les hôpitaux et les cliniques peuvent développer des mesures ciblées pour améliorer leur qualité. Les membres de l'ANQ – association à but non lucratif – sont H+ Les hôpitaux de Suisse, santé suisse, les assurances sociales fédérales, les cantons et la Conférence suisse des directrices et directeurs cantonaux de la santé.

Pour plus d'informations : [www.anq.ch](http://www.anq.ch)